

re etc. etc. ; ces Isles, dis-je, furent réunies au continent par les sédimens fluviatiles, par les dépôts volcaniques, par les épanchemens ou les alluvions du Pô et de l'Adige, qui ont si souvent changé de lit. Ainsi, sans remonter à des époques mytologiques, et s'en tenant à celles où il paroît que la volcanisation, suivant toujours la retraite des eaux de la mer, se rapprochoit de plus en plus du Golfe actuel ; à mesure aussi qu'elle s'éteignoit dans les hautes régions de la Lombardie, mais y continuant encore, dans les parties basses, alors que déjà ces plâges et le cours des fleuves, étoient recouverts d'arbres et de végétaux sans culture ; ainsi, dis-je, on concevra facilement les immenses attérissemens qui se sont faits, dans le court espace de 3 à 4 mille ans : d'autant plus que l'on trouve à des profondeurs de 40, 50, et jusqu'à 70 pieds, dans le Polésine, à *Finale*, à *Cento*, des indices d'habitation et de végétation, des arbres immenses enfouis, et recouverts verticalement, des marbres ciselés, des métaux gravés, etc.

Mais ce n'est pas ici le lieu de discuter ce qui, dans la production de ces grands changemens, observables à la surface de la terre, appartient aux causes naturelles, qui opèrent lentement et constamment, dans la durée des siècles, et ce qui est l'effet extraordinaire, presque instantané, des grands bouleversemens, qui s'opèrent sur un